la Gazette des seniors

SUPPLÉMENT DU JOURNAL MUNICIPAL VENCE & VOUS - DÉCEMBRE 2020 - N°16

« La Gazette des Seniors » est participative. Plus de solidarité, moins de solitude

Élaborons ensemble notre journal !

Notre permanence téléphonique est assurée par Monique au 04 93 58 21 24 du lundi au vendredi de 9h30 à 11h30, pour poser vos questions ou donner vos idées.

Vous pouvez aussi nous adresser un mail à l'adresse mail dédiée gazettedesseniors@vence.fr

Un dynamisme nouveau avec les seniors

Chers Seniors Vençois,

L'équipe de rédacteurs bénévoles de la Gazette des Seniors est heureuse de vous retrouver comme chaque trimestre et dans ce contexte difficile pour continuer à partager avec vous, souvenirs, recettes, informations, photos et astuces, parler ensemble de l'histoire de Vence et des Vençois ou vous aider dans vos démarches.

C'est plus important que jamais, surtout en ces périodes de fêtes.

Venez nous parler de vous, de vos souvenirs mais aussi si vous le désirez de la façon dont vous avez vécu ces périodes de confinement, de vie avec le masque et de distanciation sociale.

Dites-nous si vous appréciez notre Gazette et ce que vous aimeriez y trouver afin qu'elle soit toujours plus attractive et intéressante.

Bonne lecture et passez de très belles fêtes.

ACTUALITÉS

Informations diverses

Les employés du CCAS continuent à téléphoner à tous leurs bénéficiaires ainsi qu'aux personnes qui en ont fait la demande chaque semaine pour s'assurer qu'ils vont bien et n'ont besoin de rien ; une cellule d'écoute est à la disposition des plus isolés et pour répondre aux inquiétudes au 04 93 24 08 90. Une plate-forme d'appels est également ouverte à la Mairie pour tous les publics au 04 93 58 41 00. Encore un grand merci aux employés du CCAS pour leur dévouement.

Les Loisirs de l'Hiver

Le programme complet des sorties du CCAS et des activités de la Maison des Seniors est disponible au CCAS (04 93 24 08 90) ou à la Maison des Seniors (04 93 58 33 87). Elles reprendront en fonction des mesures sanitaires.

Les Colis de Noël

Pour égayer cette fin d'année privée de liens et de grandes réunions familiales, le Conseil Municipal a souhaité offrir un colis de Noël aux bénéficiaires du CCAS ainsi qu'aux seniors en contact avec ses services.
Le traditionnel Goûter de Noël ne pouvant avoir lieu cette année, la Ville espère que ce petit geste contribuera à adoucir cette période si difficile pour tous et tient malgré tout à souhaiter de bonnes fêtes de fin d'année à tous les seniors vençois.

Sorties « Envol des Seniors »

L'association L'ENVOL DES SENIORS a vu le jour en janvier 2017. Une sortie est organisée chaque dernier mardi du mois. Une bonne occasion pour les seniors de passer une journée agréable et conviviale. A ce jour l'association compte une vingtaine d'adhérents(es) et une dizaine de personnes est présente à chaque sortie.
Notre dernière sortie a eu lieu le 25 février ; aucune activité n'a pu avoir lieu depuis, mais nous espérons reprendre en janvier 2021.
N'hésitez pas à prendre contact avec l'association pour vous inscrire ou obtenir plus de renseignements.
Contact : Nicole GHIGLIONE
04 93 58 28 47 ou 06 75 91 44 58
ghiglione.nicole@orange.fr et
Marie Thérèse JOUY : 04 93 59 12 20

TRUCS ET ASTUCES

Nettoyage du matériel électronique :

Téléphone, ordinateur, et autres appareils électroniques se salissent très vite et nécessitent un nettoyage régulier à l'alcool à brûler. Les taches grasses et la poussière partent facilement.

Nettoyer le clavier de l'ordinateur
Effacer les traces noires sur les touches avec des cotons-tiges trempés dans de l'alcool à brûler. Enlever la poussière entre les touches avec un coton-tige sec.

Désinfecter le combiné
Utiliser du coton hydrophile trempé dans de l'alcool à brûler. L'écouteur et le récepteur doivent être nettoyés avec un désinfectant.

LES «RAVIOLES DU DAUPHINE»

Je raffole de ces ravioles, elles fondent dans la bouche, juste recouvertes de crème fraîche et de ciboulette ciselée.
L'astuce pour bien les détacher consiste à les faire durcir au congélateur 30 mn ; elles se détacheront ensuite sans difficulté. Je les plonge alors dans l'eau bouillante dans laquelle j'ai jeté un cube de bouillon de poule. Elles seront cuites dès qu'elles remonteront à la surface.

Mireille V

> Lecture

«L'homme qui voyait à travers les visages»
Auteur : Eric-Emmanuel Schmitt.
Edition en gros caractères
Il s'agit là d'un roman. Ancré dans notre monde d'aujourd'hui ; il commence par un attentat. Mais c'est aussi un texte plein de poésie et d'invention.
Le narrateur est un jeune homme absolument démuni, journaliste en herbe, stagiaire non rémunéré, orphelin, sans maison, sans attache. Il n'est riche que de ses lectures qui furent la seule compagnie de son enfance.
Le roman se présente comme le journal de ses nombreuses rencontres, réelles ou imaginaires dont la plus étonnante : cette conversation avec le Dieu du Livre. Ce Dieu unique est envisagé comme un écrivain ayant dicté successivement l'ancien testament, les nouveaux évangiles et puis le coran. A l'attention de nous, les humains supposés libres, de les lire ou pas, de les comprendre chacun à sa manière. Avis aux amateurs de suspens et de spiritualité.

Christine F.

> Programme des sorties et loisirs

L'ASSOCIATION «L'OISEAU-LYRE»

Programme 2020 / 2021 (à confirmer en fonction des mesures sanitaires)
Les sorties culturelles et conférences de l'Oiseau -lyre (www.oiseau-lyre.fr)
L'Oiseau-lyre, association culturelle vençoise, propose des conférences et des sorties culturelles.

Adhésion annuelle individuelle 25 €, couple 35 €, membre bienfaiteur 50€. Inscription à la permanence, salle des Associations, Hôtel de Ville, place Clemenceau, le mardi de 15h à 17h.

Les conférences ont lieu à 15h au Cinéma Casino :

AU PROGRAMME :
- «**Christian Dior** ; des côtes normandes aux rivages de la méditerranée» par Diane Saurat-Rognoni, jeudi 10.12.2020
- «**Gandhi** et l'indépendance de l'Inde et la partition du Pakistan» par Francis Torjman, jeudi 17.12.2020
- «**Les Yéyés**, une histoire des sixties» par Yvan Gastaut, jeudi 07.01.2021
- «**André Derain** : Un fauve (trop vite) apprivoisé» par Christian Loubet, jeudi 21.01.2021
- «**La sécession Viennoise** et la modernité : Architecture et Art décoratifs» par Catherine de Buzon, jeudi 04.02.2021
- «**Scandale à Orsay** ou l'image de la femme dans l'art du 19e siècle» par Agnès Abitbol-Dumartin, jeudi 18.02.2021
- «**Femmes de tissage**, de tissus et de fils» par Gilbert Croué, jeudi 04.03.2021
- «**Sisley, Bazille, Caillebotte** : Les glorieux oubliés» par Jean Baptiste Pisano, jeudi 18.03.2021

LES SORTIES CULTURELLES :
- **«A la découverte des hauteurs de Nice»** avec Yvan Gastaut conférencier, jeudi 25.03.2021.

L'ASSOCIATION « LE PAPILLON-LUNE »

Les ateliers créatifs – Association Le Papillon Lune – animés par Caroline Lefebvre Collos :
Apprendre à coudre, à dessiner, à tricoter ou broder fait appel à des qualités humaines essentielles. Autant de patience est nécessaire que de créativité et surtout de confiance en soi. Le principe du Papillon Lune : «Ici on crée !»
Et si ces ateliers permettaient de mélanger l'âge des participants, les savoir-faire et les savoir-être ? Sur cette idée d'échanges entre les générations, je suggère à celles et ceux qui ne trouvent pas forcément les vêtements ou les accessoires qui leur plaisent, de venir les fabriquer au sein des ateliers en apportant leurs matières : tissus, boutons, fils, laines…
Nous concevrons ensemble les modèles et les patrons. Nous réaliserons la coupe puis la finition de ces «costumes» qui auront la couleur et la douceur des belles rencontres.

• Rendez-vous en période scolaire : le mercredi de 16h15 à 17h45. (sauf pendant la période de confinement).
• Tarifs : Adhésion annuelle à l'association : 10 €. Tarif par atelier : 2,50 €.
Contact : 06 60 52 05 58
carolinelefebvrecollos@gmail.com

> Les portes
(ou porches, ou portails….selon les époques)

L'essentiel : il y en a 5 aujourd'hui : 2 du XIVe siècle, 1 du XVIe, 1 du XVIIIe et la plus récente, du XIXe.
Le manque de littérature concernant les deux portes «primitives» a conduit les historiens à faire des interprétations. La plus ancienne pourrait être la porte dite du Signadour (« La sentinelle » ou « le guetteur » en provençal), que l'on a aussi nommée «porte de St Paul», avec son style extérieur pur gothique, mais pur roman à l'intérieur; la porte du «portail levis» est plus proche à l'intérieur du style gothique. Les deux portes sont quasiment jumelles en dimensions : Hauteur : 2,75 m - Largeur : 2 m - Épaisseur : 2 m.
Construites avec la même pierre. Elles sont estimées du XIVe, peu d'années les séparent. Le portail levis était actionné chaque matin à l'Angélus et se refermait au couvre-feu du soir, au retour des champs. Il enjambait le fossé qui était situé sur la longueur de l'actuel boulevard Paul André, jusqu'à l'entrée du chemin de Ste Colombe.

La 3e porte, dans la chronologie de construction est celle du Peyra, datée de 1582 dans son format actuel mais qui a succédé comme toutes les autres à des ouvertures plus anciennes et probablement moins «travaillées». La porte du Peyra servira de modèle aux deux dernières : Hauteur : 5 m - Largeur : 2,40 m - Épaisseur : 1,20 m.
La porte du Siège (ou porte d'Orient, porte de la Brèche, porte du Levant, porte du Séminaire, ou portail Saint Véran). Ouverte en 1787 aux dimensions actuelles, elle a été précédée au XVIIe siècle par une ouverture plus modeste, qui permettait aux gens et aux bêtes d'entrer et sortir, et aux membres du clergé de se rendre au Grand Séminaire fondé par Monseigneur Godeau en 1669. Son appellation «du Siège» fait référence au surfé de Vence de 1592, qui a marqué l'apogée pour notre ville de la lutte entre catholiques et protestants.

Enfin la porte la plus récente, est celle qui a été ouverte sur l'actuelle avenue Marcellin Maurel, (anciennement rue des Calades, rue du Faubourg, ou rue du Cours). Elle date de 1863, et est appelée porte du Faubourg, (ou porte du Pontis, ou porte Alsace Lorraine du nom de la ruelle qui conduit vers l'actuelle place Clemenceau). Elle fut ouverte à la demande des habitants du « faubourg », (ensemble d'habitations et de rues , situées à droite de l'avenue Marcelin Maurel en venant du Grand Jardin) pour entrer directement dans la

cité historique afin d'aller notamment à la cathédrale.
Nous ne pouvons que saluer la belle idée de redécorer les porches de la cité historique à l'approche des fêtes, un retour à une tradition ancienne du XVIe siècle puisque les porches avaient été fleuris pour la première fois lors de la victoire après le siège de Vence en juin 1592. Abandonnée par la suite, la tradition avait été remise au goût du jour au tournant de l'an 2000 à la période de Pâques puis de nouveau suspendue. Nous nous réjouissons de cette belle initiative.

> L'hiver

DÉCEMBRE

Mois de l'Avent, c'est ainsi que l'on nomme le mois qui précède la Nativité. C'était jadis un mois de pénitence. On y jeûnait trois fois par semaine et l'on ne devait pas, ces jours-là, s'épouser. C'est aussi le mois des contes, des préparations festives et traditionnelles : la crèche, le sapin, les cadeaux, pour les enfants que ce soit St Nicolas ou le père Noël, ce mois est beau.
Le 19 décembre 2005, nous étions six milliards cinq cents millions d'humains sur notre planète. Nous sommes passés à sept milliards, sept cent quatorze millions au dernier sondage de 2019. Donc multiplier par sept depuis l'an 1800, qui n'en comptait qu'un milliard. Elle devrait continuer à croître et pourrait atteindre dix milliards en 2050.
Alors pensons à tout ce que nous pouvons faire pour prendre soin les uns des autres et de notre pauvre planète.
A compter du 22 décembre, c'est l'entrée dans le solstice, et les jours vont commencer à rallonger. «Si nous pouvions grandir dans l'amour inconditionnel et la discipline, nous traverserions sans peur les tempêtes de la vie»
Elisabeth Kübler-Ross, 1926-2004, née le 8 juillet 1926 à Zurich, psychiatre, pionnière de l'approche des personnes en fin de vie, auteure de Mémoires de Vie et Mémoires d'Éternité.

JANVIER

On a toujours eu du mal à enfermer les lunes et les soleils du temps dans les grilles d'un calendrier. Pour Jules César, le jour de l'an était le premier janvier. Charlemagne voulut qu'il soit le jour de Noël. Les capétiens préféraient Pâques mais cela compliquait tout car Pâques est une fête qui bouge.
On revint donc au 1er janvier comme sous le règne du grand Jules.
On dit aussi que le «Jour de l'An» est celui des devins. On prédit l'avenir, on effraie, on rassure, on veut savoir sous quelle étoile l'an qui vient va passer son temps. Ce fut toujours ainsi. Et pour mettre un terme définitif, dès l'entrée de l'année, à l'inquiétude des peuples, face à la triple question demeurée sans réponse : Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Où allons-nous ?
Pour y répondre, place à l'éternel Pierre DAC : «En ce qui me concerne je suis moi, je viens de chez moi, et j'y retourne.»

FÉVRIER

«La veille de la Chandeleur, l'hiver passe ou prend rigueur» Etymologie Chandeleur a une origine latine : la festa candelarum, ou fête des chandelles. Aujourd'hui des cierges sont bénis pour rappeler que Jésus est lumière du monde. Grand soleil le 2 février, allonge l'hiver jusqu'à Pâques. S'il pleut, au contraire, c'est bien la mauvaise saison qui s'en va.
Le mois de février et son Carnaval : L'origine du Carnaval est la Grèce. Ces fêtes se déroulaient à la fin de l'hiver pour célébrer le retour du printemps, elles duraient cinq jours, et après un défilé à travers champs, les cérémonies étaient consacrées aux mascarades, au théâtre et à la fête sacrée du mariage de Dionysos et de son épouse. En 2021 il devrait tomber le mardi 16 février.

Mireille V.

> La vie d'une Vençoise

Thérèse Badalassi, née Cagliero est née à Nice en 1925 ; elle a vécu à Nice avec ses parents et ses deux frères aînés jusqu'à l'âge de 15 ans, puis a suivi ses parents à Vence où ils sont venus travailler. Dans un premier temps ils ont vécu et travaillé dans une petite ferme route de Coursegoules chez un Colonel, puis ils se sont installés rue Henri Isnard et Thérèse a commencé à travailler à l'épicerie Macary.
Le soir après le travail, elle retrouvait sa bande d'amis du même âge (elle avait alors 17 ans) dans un local attenant au magasin de chaussures et vêtements de la famille Bernard, rue Isnard ; il y avait parmi eux Jojo Gotta, Zizi, Mimi et quelques autres et ils passaient leurs soirées à discuter et à refaire le monde, c'est pour elle un souvenir inoubliable. C'était en 1941-1942 et cette amitié n'en était que plus importante…
C'est en 1942 qu'elle a rencontré son futur mari, Léopold Badalassi, au café qui se trouvait à la place du Harry's Bar, c'était juste en face de son travail et lui venait s'y détendre en fin de journée après son travail d'agriculteur route de Grasse.
Parce que c'était elle, parce que c'était lui…ils sont tombés amoureux et pour venir la voir pendant le couvre-feu, il passait par la rue du Pavillon pour ne pas se faire arrêter…
Ils se sont fiancés route de Grasse dans la famille Badalassi avec au menu des chevreaux que la famille élevait, puis se sont mariés en avril 1944, elle avait alors 19 ans et lui 24.
Ils ont vécu en ville à l'extérieur de la vieille ville et ils allaient travailler route de Grasse en vélo. Puis en 1947, Léopold et le papa de Thérèse ont construit une maison qui existe toujours au bord de la route de Grasse ; elle était partagée en deux, l'appartement avec une chambre, une cuisine-salle de bains et un WC d'un côté, et le local avec les cochons de l'autre.
Près de la cuisinière, bien au chaud, un élevage de poussins… plus tard ils ont construit une autre chambre et une salle à manger.
C'est dans cette chambre qu'est née leur fille Liliane en 1948 et ils y ont vécu jusqu'en 1963.
Il n'y avait pas de télé à l'époque et ils écoutaient à la radio tous les trois dans le lit parental, l'émission « Sur le banc » avec Jeanne Sourza.
Ils cultivaient deux sortes de roses ; les roses Tango ou roses de Vence ou n°13 dont ils faisaient de gros bouquets qu'ils mettaient à tremper dans des bassins puis ils les conditionnaient en paquets de 12 et les disposaient dans des paniers en osier dans du papier et les mettaient au bord de la route où ils étaient ramassés par le camion de la coopérative et acheminés à Paris par le train. Et les roses de Mai dont ils ne ramassaient que les fleurs dans des sacs de jute autour de la taille puis dans de grands sacs de jute ; Monsieur Gastaud passait, pesait les sacs et les emmenait chez Mane à Grasse pour la fabrication des parfums et arômes.
Thérèse et son mari Léopold cultivaient aussi les légumes, ils étaient horticulteurs et agriculteurs avec maraîchage au marché couvert de Nice.
Cette vie de travail incessant ne laissait pas la place aux sorties, les seules distractions étaient les grandes réunions de famille avec des repas tels des festins (raviolis, gnocchis et deux viandes).
Au fur et à mesure que l'argent rentrait, ils faisaient construire des maisons et investissaient dans la pierre mais pas dans les sorties ou les voyages…
Ils ont changé de maison pour une plus grande quand leur fille Liliane avait 15 ans, en 1963 ; celle-ci les aidait à ramasser les légumes quand elle avait du temps libre tout en poursuivant ses études. Ils vendaient leurs légumes dans des commerces du centre-ville dont l'épicerie Audoli place du Peyra.
Petit à petit vers 55 ans, ils ont arrêté les fleurs, continué uniquement les légumes et ont commencé à vivre et à sortir avec Titine et Jeannot Dandreis et Josette et Jean Turco.
Ils ont fait tous les six des voyages et des croisières, Léopold Jeannot et Jean se connaissant de longue date car ils avaient fait des chantiers de jeunesse ensemble dans le temps.
Puis ils ont pris leur retraite mais en continuant à travailler un peu et en gardant leurs petits-enfants Fabien et Florent.
Léopold est décédé en septembre 2016 après trois ans de maladie, et Thérèse continue à vivre chez elle ; elle profite de ses arrière-petits-enfants Marion, Romain, Camille, Valentin et Antonin. Elle est autonome et sort régulièrement avec ses copines du même âge, Jeannette, Pierrette et Marie, elles vont au restaurant et passent l'après-midi ensemble deux fois par mois. Elle a eu aussi le plaisir récemment de retrouver son vieil ami Jojo Gotta à l'occasion des 97 ans de celui-ci.
La vie continue, Vence a changé mais les amitiés restent et les souvenirs aussi. Nous leur souhaitons encore de belles rencontres pour les partager encore et encore…

Les Recettes de la Commission

CONFITURE DE POTIMARRON AUX AGRUMES

1,5 kg de chair de potimarron
2 oranges (du pays si possible)
1 citron
1,250 kg de sucre

Rincez pour commencer le potimarron, les oranges, les citrons.
Sur votre planche de cuisine, découpez la chair du potimarron et des oranges en petits dés.

Déposez l'ensemble dans une grande terrine en alternant couches de potimarron et d'orange.

Coupez le citron dans un bol et pressez le pour en extraire le jus. Aspergez la préparation de tout son jus.
Ajoutez le sucre, mélangez, et laissez macérer 24 heures.
Au bout de ce temps, faites cuire la préparation pendant 40 mn sur le feu en remuant de temps en temps.
Versez enfin votre confiture dans des pots. (et gardez m'en un si vous en avez trop :-))